

célébrer ce matin. Il y a plusieurs églises et chapelles à Cannes : il y a surtout la vieille église paroissiale, qui couronne le Mont Chevalier. Mais de toutes ces églises, la plus belle, la plus riche et la plus pieuse, c'est N.-D. du Bon Voyage. Elle est bâtie sur la plage même de Cannes.

Quelle heureuse idée l'on a eu d'élever ici un sanctuaire en l'honneur de Celle qui veille sans doute sur tous ses enfants, mais particulièrement sur ceux qui, dans les périls du voyage, ont besoin d'une protection toute spéciale !....

A. H. GOSSELIN, Ptro.

A travers la presse canadienne.

Le *Semaine religieuse* de Montréal a publié dernièrement une série d'articles fort bien faits sur la nature des biens des fabriques et les attributions des marguilliers. Il lui a été facile de démontrer, en s'appuyant sur le droit ecclésiastique, que les biens des fabriques sont des biens ecclésiastiques ; que les marguilliers sont chargés d'administrer ces biens au nom de l'évêque, et que leurs assemblées sont purement ecclésiastiques. La thèse exposée n'est pas autre chose que l'expression fidèle de la doctrine de l'Eglise sur ces questions. Chaque affirmation est prouvée par les saints canons, par la discipline ecclésiastique et par les ordonnances conciliaires. L'auteur de ces écrits s'est effacé complètement, se contentant de rappeler les enseignements de l'Eglise. Néanmoins, ces articles n'ont pas trouvé grâce aux yeux d'un journal de Québec, le *Canadien*. Pour lui ils ne sont que des *théories* personnelles à la *Semaine religieuse* de Montréal. Il n'essaie même pas de justifier un tant soit peu cette respectueuse appréciation. C'est déjà de sa part, il est vrai, faire beaucoup d'honneur au public qu'il émette son opinion sur cette importante question.

Nos lecteurs nous pardonneront de leur mettre sous les yeux la tirade suivante, cueillie dans le *Moniteur du Commerce* du 24 juillet :

« Il se passe, à l'heure qu'il est, dans notre petit monde canadien, des choses étranges et inusitées. Dans les cercles cléricaux, depuis déjà quelques années, prévaut une désunion qui, parfois, a dégénéré en chicanes acerbes, bien propres à faire naître des doutes sur la sincérité de ceux qui ont pour mission de donner le bon exemple et de prêcher la paix et la concorde. En outre, dans ces mêmes cercles, il règne aussi pour les vêtements, pour le logement, pour le confort général, un amour du luxe et des jouissances matérielles qui contraste péniblement avec les discours sur le